



Le climat s'est déjà réchauffé de +1,2° au niveau mondial mais ce changement climatique se produit de façon inégale selon les territoires. Depuis 1900, la température moyenne s'est déjà élevée de +1,8°C en France.

Les conséquences du changement climatique se font déjà ressentir localement sous différentes formes. La représentation ci-dessous en présente quelques-unes sans être exhaustive sur l'ampleur des changements qui nous concernent directement.

Fiche technique Objectif Climat 2030

Les conséquences du
Changement Climatique en
Région Centre-Val de Loire

Cultures

Augmentation de la durée et de l'intensité des sécheresses

Perte de rendement pour les cultures en pleine terre. L'indice de sécheresse d'humidité des sols en période estivale devrait passer à un niveau « très sec à extrêmement sec » à l'horizon 2050, et « extrêmement sec » à l'horizon 2085.

Concernant la ressource en eau, la recharge des nappes devrait diminuer de 25 à 30% d'ici à 2070.

Populations vulnérables

Vagues de chaleur plus intenses et plus longues

Nombre de jours de chaleur intense, avec un risque accru de surmortalité pour les populations vulnérables (enfants, personnes âgées et malades) devrait passer en moyenne de 0 à 5 jours/an en 2000, à 5 à 10 jours/an d'ici 2050 et de 10 à 20 jours/an d'ici 2100. D'ici à 2040, le nombre de personnes vulnérables aux fortes chaleurs devrait augmenter de 60%.

Zones inondables

Inondations par ruissellement favorisées par l'artificialisation des sols

La quantité des précipitations devrait être annuellement équivalente mais davantage concentrées sur la période automnale/hivernale. Les sols, rendus imperméables par les sécheresses estivales, sont alors un facteur aggravant du risque d'inondation par ruissellement lors des premières pluies intenses. Des coulées de boues peuvent intervenir lors d'épisodes orageux violents, en zone pentue.

Production d'énergie

Refroidissement des réacteurs nucléaires menacé par la baisse du débit de la Loire en été

Les 12 réacteurs des 4 centrales nucléaires de la région, sont refroidis par de l'eau prélevée en Loire.

Le débit minimum de sûreté de 25m³/s n'est garanti que grâce au soutien à l'étiage, le niveau naturel de la Loire en été pouvant diminuer à 10m³/s.

En période d'étiage sévère, les rejets par les centrales d'eau trop chaude sont aussi une menace pour le milieu aquatique.

Zones urbaines

Dégradation du confort thermique et de la qualité de l'air

Jusqu'à 8°C d'écart entre la ville et la campagne en raison de l'accumulation de chaleur par les matériaux urbains et du manque d'espaces végétalisés.

Dès 2030, le changement climatique devrait entraîner des situations météorologiques favorables à la formation d'ozone.

Cours d'eau et zones humides

Assecs de plus en plus fréquents et précoces

L'augmentation de la durée et de l'intensité des sécheresses, et la pression exercée sur les nappes (pompages pour l'eau potable, l'irrigation ou l'industrie), provoquent l'intermittence de cours d'eau, l'assèchement des zones humides et des plans d'eau de petite surface en période estivale, et aggravent l'impact des rejets polluants sur les espèces aquatiques

Biodiversité

Espèces animales et végétales locales menacées

Dans le cas d'un scénario de +2,5°C, la végétation du Loiret devrait évoluer d'ici la fin du siècle vers des essences davantage adaptées au climat aquitain. La rapidité des changements, l'évolution des aires de répartition des espèces, la dissociation des calendriers entre proies et prédateurs ou entre animaux et végétaux, sont une menace pour la faune et la flore locales.

Forêts

Risque d'incendies en été en Forêt d'Orléans, en Sologne et attaque de parasites

La hausse des températures estivales favorise l'évapotranspiration des plantes, qui s'assèchent et deviennent plus sensibles au développement des incendies. Les forêts sont aussi menacées de dépérissement par les attaques de parasites (insectes et champignons) adaptés aux nouvelles conditions climatiques.

Maladies vectorielles et allergies

Extension des pathologies vectorielles et aggravation des allergies aux pollens

Apparition d'insectes communs dans les pays tropicaux et de leur cortège de maladies. Le moustique-tigre peut par exemple transmettre le chikungunya, la dengue, ou le zika.

La composition de l'atmosphère est susceptible d'augmenter de 50 à 200% la production de pollen par fleur.

